

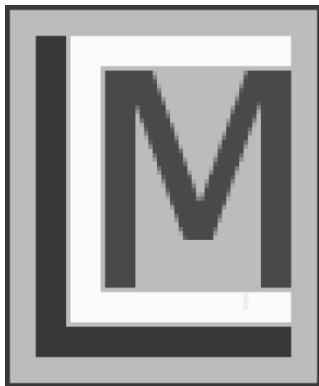
Marc LOUIS GRANDS

L'Héritage des Badiolots
Saison 3

La Badiole et les Badiolots
L'Autocar
La nouvelle Comédie humaine.

**En première de couverture :
Peinture thématique
d'Etienne LOVY
" *La Badiole* "
pour **La Badiole et les Badiolots****

Logo :
*Marianne Laïque et Chrétienne
arbore fièrement le Drapeau
dans un champ de Blé d'Or.*

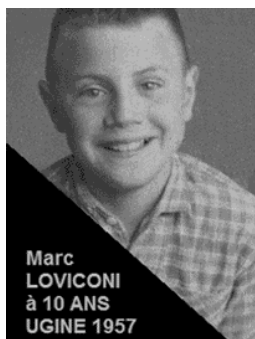


**L'HOMME N'EST RIEN,
L'ŒUVRE
EST TOUT.**

*Gustave
FLAUBERT*

L'Auteur

**Fils de Jean-Baptiste LOVICONI
et de Marguerite-Marie CRETET,
issu d'une famille chrétienne où**



**la pauvreté est état
de grâce, Marc est né
en 1947 en Savoie. Il
grandit jusqu'à son
départ pour le ser-
vice militaire à 19
ans, dans l'univers restreint et
téléguidé d'une cité gérée et
dominée par une grande entre-
prise.**

**La ville a 8000 habitants
et a poussé autour d'éminentes
aciéries qui emploient 4000**

personnes. Son père y passera 46 ans et 1 semaine. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants. Il habite une cité ouvrière mais "ne rentrera pas à l'usine". Il deviendra à l'issue d'une école technique, frigoriste, puis technico-commercial, sans briller dans la branche

A la retraite, il décide de réaliser un rêve latent vieux de 35 ans : Ecrire.

Table des chapitres

L'insoutenable attente	11
Le coup de corne de brume.	29
L'accueil	41
Le testament.....	67
Le repas notarial	115
En attendant Bobi	141
Le grand jour	163

*

RADIO BADIOLE

Glossaire des lavoirs

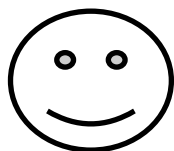
-Le lierre mort.....	26
-Dilapidation	27
-Convocations.....	40
-Vertiges et Hula up.....	65
-Quarantaine	113
-Suractivité.....	139
-Coupe du monde	160

Tout au long des chapitres.

Les acteurs sont nombreux. Leurs noms sont secondaires et déclinent simplement une identité.

Il ne faut pas s'attacher aux patronymes, mais aux situations et aux discours.

Au fur et à mesure de l'avancement de la lecture, les personnages les plus originaux ressortent machinalement du lot, et sont inconsciemment mémorisés.



**Hégo, c'est l'ange
indiscret qui pénètre partout,
dans tous les lieux, et dans
toutes les consciences.**



L'insoutenable attente

En cette matinée de printemps d'avril 1957, l'effervescence qui a envahi le domaine, atteint son paroxysme. Jacques est resplendissant dans sa tenue. Il tourne comme une hélice, fait les cent pas, et attend donc depuis 9 heures 15 devant le portail, le notable qui doit arriver à 10 heures. Il assure pour l'occasion les

fonctions de portier permanent.

Cette illusion est d'autant plus réelle qu'elle est renforcée par la présence d'une guérite. Elle avait été laissée par les Allemands, qui avaient occupé le manoir pendant la guerre, et qui étaient beaucoup plus enclins à garder de la place dans leurs camions de débâcle, pour emporter autres choses que ce bois de chauffage sans valeur. Elle avait été gardée, car elle était équipée d'un téléphone jugé utile à cet endroit. On y avait également entreposé des para-pluies et elle pouvait

servir d'abri salvateur. Elle avait été conservée volontairement, sous prétexte de commodité et de services opportuns à rendre, ce qui était vrai, malgré des réticences bien compréhensibles, qui voulaient effacer cette marque inacceptable et honteuse de l'occupation.

Pour satisfaire tout le monde Jacques l'avait complètement transformée, rendue méconnaissable. Il avait refait un autre toit, repeint en jaune, pour effacer et oublier la couleur verte de trop triste mémoire. Elle fut déplacée de l'extérieur à

l'intérieur, à gauche, non plus à droite, pour cause de liberté de droit d'expression, de liberté retrouvée et de son application et d'un certain oubli. (de la guérite uniquement).

APARTE

Jacques s'inspire sans le savoir des Anglais qui par opposition à la politique de la circulation à droite instituée par Napoléon dans Paris, mirent en place celle de la " gauche " qui sur la route est historiquement beaucoup plus logique que celle de la « droite ». Quand on est

assis sur son cheval, que l'on est comme la majorité des hommes droitier, que son épée pend dans son fourreau sur son flanc gauche, c'est par la gauche qu'il vaut mieux se croiser...

Il sera prévenu par Vittorio, placé en vigie à la fenêtre de la chambre vide inhabitée et humide du sommet de la tour. Il a pris impoliment la place de Clovis, qui a dû se réfugier dans les caves où il a peur, il craint les mauvaises rencontres dans ces lieux plus noirs mais plus chauds, et dont l'inextricable enchevêtrement des couloirs et